NPA NOUVEAU PARTI ANTICAPITALISTE

L'étincelle

Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire

secteur Lille et environs

le 14 juin 2021

LE 20 JUIN, EXPRIMONS NOTRE COLÈRE VOTONS POUR LES LISTES DE LUTTE OUVRIÈRE

En pleine campagne électorale pour les régionales, les patrons continuent à annoncer leurs plans de licenciements, pendant que, côté gouvernement, on commence à ressortir les projets d'attaque contre les retraites. Sur le plan politique les discours d'extrême droite se banalisent, repris en grande partie par tout le monde des politiciens, tablant sur les préjugés pour leurs courses aux voix.

Mais samedi dernier, des milliers de personnes ont défilé partout en France à l'appel de plusieurs collectifs et organisations politiques et syndicales pour dénoncer la montée des idées d'extrême droite. Samedi prochain, 19 juin, sera jour de manifestations pour l'interdiction des licenciements, contre les suppressions d'emplois et la réforme de l'assurance chômage.

Une crise qui s'enlise

Pour la plupart d'entre nous, les préoccupations du moment concernent davantage le chômage et la pauvreté qui s'aggravent, que les promesses électorales (jamais tenues) de tous les politiciens qui sollicitent nos suffrages. Chaque semaine, de nouveaux plans de licenciement sont annoncés, mais pendant ce temps, on apprend que les patrons du CAC 40 distribuent des milliards de dividendes à leurs actionnaires et enregistrent des profits record, tandis que les milliardaires voient leur fortune bondir. La réforme de l'assurance chômage va dégrader encore la situation des plus précaires. L'ancien premier ministre, Édouard Philippe, clame à nouveau qu'il va falloir reculer de deux ans l'âge de départ à la retraite, pendant que Macron se tâte sur l'opportunité électorale de l'annoncer tout de suite.

Des idées réactionnaires pour tenter de diviser les travailleurs

Et c'est dans cette situation dramatique pour les couches populaires qu'on assiste ces derniers temps à un regain de propos réactionnaires, venant d'une extrême droite décomplexée, mais repris par une partie de la classe politique de droite comme de gauche. Jusqu'à un Fabien Roussel, candidat PCF à la présidentielle de 2022, qui propose sur le plateau de CNEWS que les demandeurs du droit d'asile déboutés qui n'acceptent pas de « rentrer chez eux » de leur plein gré, soient expulsés.

Ce n'est pas pour rien qu'on voit fleurir cette propagande nauséabonde : elle est un poison mortel pour le monde du travail, pour la jeunesse. Elle n'a pour but que de nous diviser, en désignant les travailleurs d'à côté, et non les patrons et actionnaires, comme responsables de l'accroissement du chômage. Les politiciens qui la professent veulent avant tout s'en prendre aux travailleurs, aux femmes et aux plus pauvres, plutôt qu'aux riches.

Le RN de Marine Le Pen ne rêve que de gérer les affaires de la bourgeoisie, aujourd'hui dans les régions, et demain à l'échelle nationale, et il n'a grandi que grâce aux politiques menées par la gauche et la droite au pouvoir ces dernières décennies et aux régressions sociales qu'elles ont programmées.

Face aux patrons et aux gouvernants, opposons nos luttes

Nous devons défendre pied à pied nos droits et nos libertés. Exiger la régularisation de tous les sans-papiers et le droit d'asile inconditionnel, une meilleure indemnisation du chômage, l'interdiction des licenciements et le partage du travail entre tous.

Il n'y aura pas de « barrage à l'extrême droite » aux prochaines élections du côté des politiciens qui lui ont ouvert la porte. La seule façon de combattre réellement ces idées, c'est de lutter avec l'ensemble du monde du travail et de la jeunesse, français ou immigrés unis, pour faire reculer Macron et les patrons.

Participons nombreux à la manifestation du 19 juin à Paris contre les licenciements et le chômage.

Et le 20 juin, au premier tour des élections régionales et départementales, faisons entendre notre voix, celle du monde du travail, en votant pour les seules listes de candidats qui portent nos intérêts et affirment des perspectives révolutionnaires : celles de Lutte ouvrière.

Du côté de la PIC...

Pas de pause pour les mauvais coups

Depuis des années on avait nos pauses à heure fixe dans la brigade du matin. Ce qui nous permettait d'avoir nos habitudes avec les collègues ou au niveau des coups de téléphone à passer. Mais la direction change désormais notre horaire de pause en fonction de son bon vouloir. Une nouvelle façon de nous montrer son mépris. Il va falloir mettre pause à leurs mauvais coups !

Préparateur autonome : une belle calamité

Le préparateur de commande autonome à longue fourche fait absolument n'importe quoi. On le retrouve au milieu de la route à l'arrêt, parfois pendant plusieurs jours, quand il ne fonce pas sur des barrières ou d'autres prépas. Finalement, la boîte a dépensé des milles et des cents pour des machines qui nous gênent plus qu'autre chose... Avec la conséquence de supprimer des positions de travail sur les préparateurs de commande de la GF. Cet argent aurait été bien plus utile pour des embauches ! Décidément, on ne trouvera pas mieux que le contrôle des travailleurs sur les décisions du patron pour éviter ce genre d'absurdité !

Alerte incendie, une sacrée force de frappe

On a eu droit à un petit exercice incendie dans la brigade d'après-midi. Ce qui nous a permis de sortir sur le parking à plusieurs dizaines de collègues, tous services confondus. On n'a pas l'habitude de se retrouver tous ensemble mais on a pût constater notre nombre. Et c'était impressionnant ! C'est l'addition de notre travail à tous qui permet de réceptionner, affranchir, trier et renvoyer le courrier. Et sans nous, plus de profit pour La Poste ! Maintenant qu'on a vu notre nombre, il ne reste plus qu'à s'en servir pour se mobiliser pour nos condition de travail.

On court partout faute de bras !

En production d'après-midi les effectifs fondent comme la neige au soleil du mois de juin... On se retrouve à quelques dizaines à devoir gérer toutes les activités. Alors la baisse du courrier, on ne la sent franchement pas ! On a plutôt l'impression de devoir courir plus vite qu'avant... La solution est pourtant simple : remplacer les départs par des embauches ! Et ça tombe bien, il y a des dizaines de collègues en CDD, intérim, CDI gel etc. qui souhaitent être embauchés.

Et à la distri...

Plaque de Lille : grosse attaque à l'horizon

Avec les réorganisations de fin d'année la direction se prépare à supprimer immédiatement 11 tournées et à en « ajuster » 16 autres. Traduction : supprimer 16 autres tournées courant 2022, au fur et à mesure que la PIC reprendra le TG. Bilan, sucrer 27 tournées sur les 186 que compte notre plaque. La direction prépare ce plan depuis plusieurs mois. A nous de préparer la résistance pour les contrer. Et partager le travail entre tous les facteurs sans suppression de tournée !

Adrexo : même exploitation, même combat

Depuis plusieurs mois, Adrexo récupère une partie du courrier adressé, dont les plis électoraux. Les travailleurs d'Adrexo sont soumis à la même rapacité patronale qu'à La Poste. On leur impose des cadences infernales calculées par des algorithmes. Ça nous rappelle quelque chose en distri ! Leur temps de travail est largement sous-estimé. Ils doivent utiliser leur propre voiture pour aller chercher les plis et les distribuer ! Tout ça pour une indemnité de 42 centimes du kilomètre ! Et à la clef, cerise sur le gâteau, des contrats à temps partiel payés au smic... Derrière la concurrence que se mènent nos deux entreprises, on aurait bien des intérêts communs à défendre entre salariés contre des patrons qui utilisent les mêmes méthodes barbares !

22 juin : une journée pour marquer notre colère

A La Poste, mais aussi dans d'autres services publiques, le 22 juin sera une journée de grève et de manifestation pour marquer notre colère contre les suppressions de poste et les bas salaires. Participons au rassemblement à 14h place de la république à Lille.

Tête à claques

Macron s'est pris une gifle ! Alors que tout la classe politique et les journalistes ont exprimé leur désaveu de la «violence» et leur soutien au président, nombreux parmi les travailleurs ont pensé qu'il ne l'avait certainement pas volé !

Ironie de l'histoire : ce serait un militant royaliste d'extrême droite qui serait l'auteur du geste. Le président qui se prenait pour un monarque se voit giflé par un soutien du roi. A force d'ouvrir la voie à l'extrême droite avec sa politique, Macron vient d'en voir de prêt les effets !

toutes nos publications sur
CONVERGENCES REVOLUTIONNAIRES.org

Ce bulletin est le tien, fais le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants. Tu peux aussi nous adresser un e-mail à cr@convergencesrevolutionnaires.org ou visiter notre site www.convergencesrevolutionnaires.org